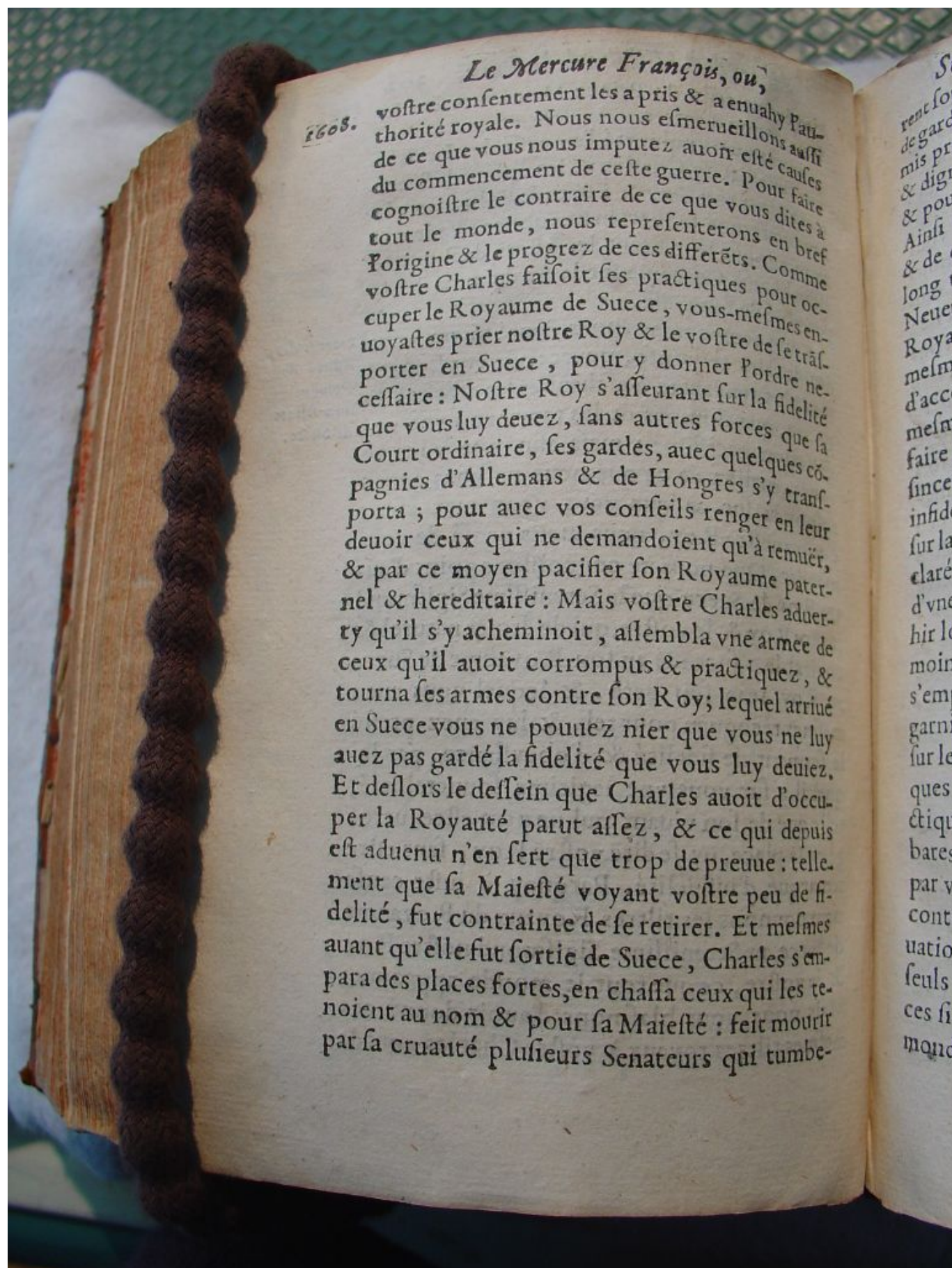
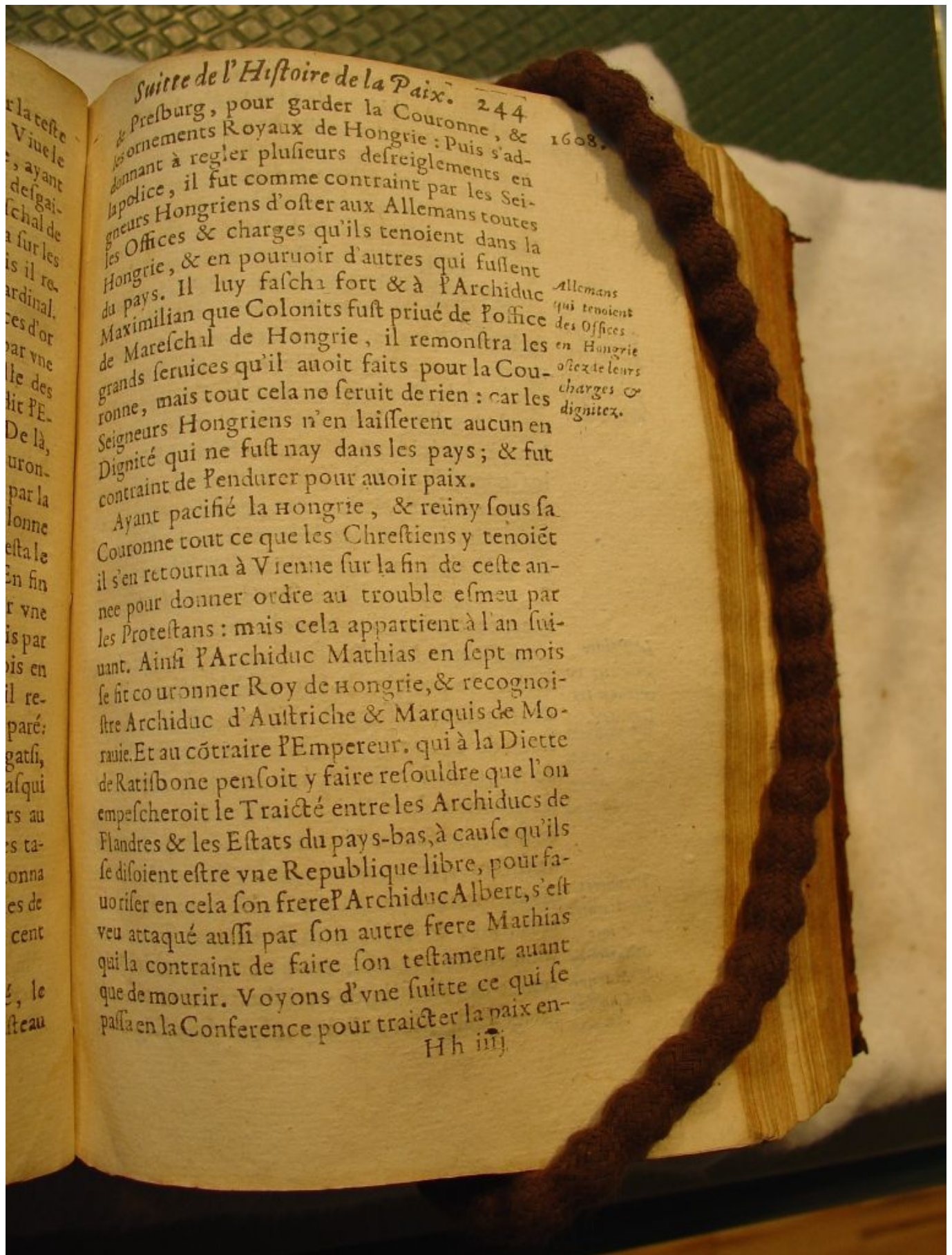


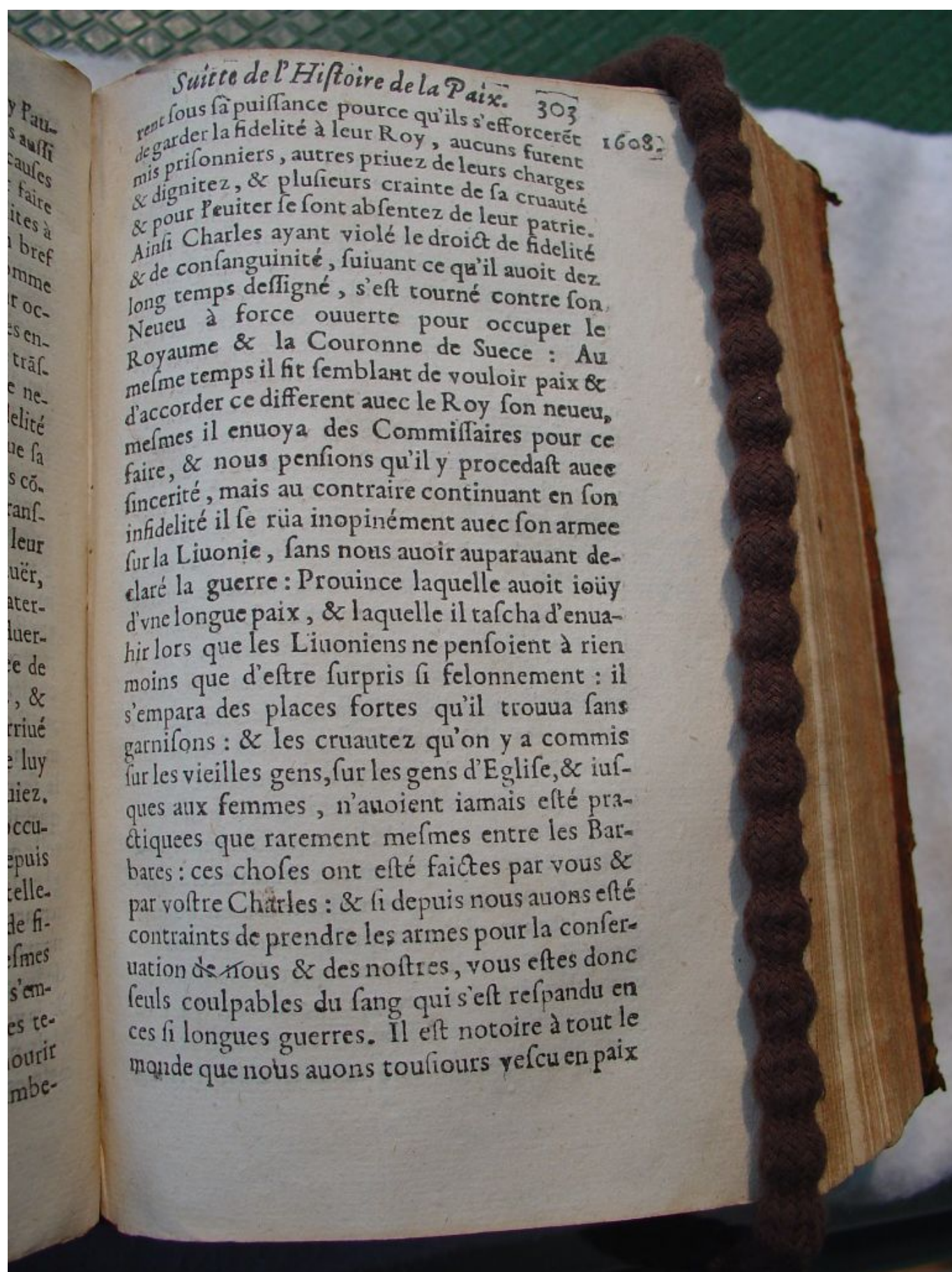
1608_302v.jpg



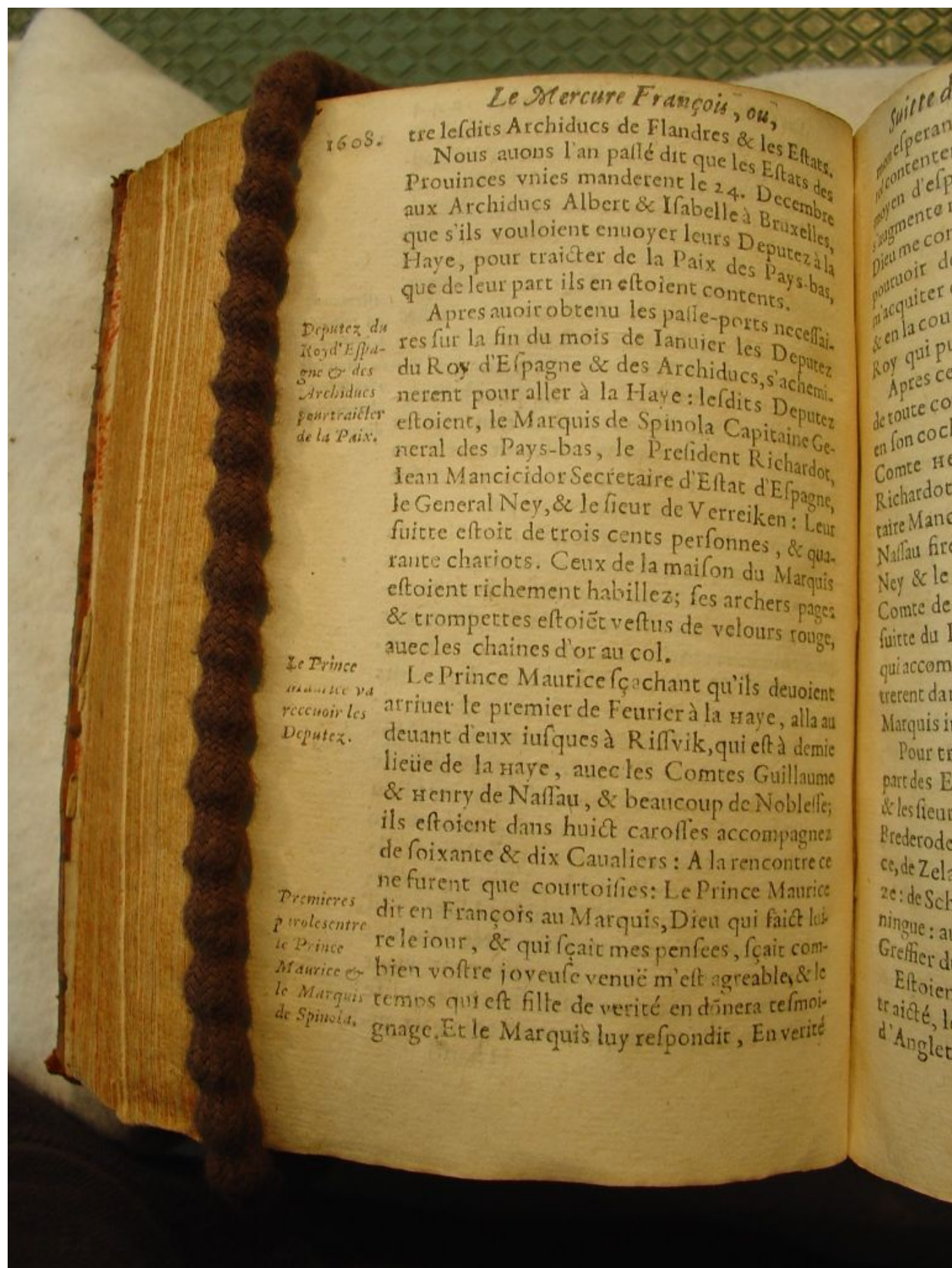
1608_244r.jpg



1608_303r.jpg



1608_244v.jpg



Le Mercure François, ou,
1608. tre lesdits Archiducs de Flandres & les Estats.
Nous auons l'an passé dit que les Estats des
Prouinces vnies manderent le 24. Decembre
aux Archiducs Albert & Isabelle à Bruxelles,
que s'ils vouloient enuoyer leurs Deputez à la
Haye, pour traicter de la Paix des Pays-bas,
que de leur part ils en estoient contents.

Après auoir obtenu les passe-ports necessai-
res sur la fin du mois de Ianuier les Deputez
du Roy d'Espagne & des Archiducs, s'achemi-
nerent pour aller à la Haye: lesdits Deputez
estoitent, le Marquis de Spinola Capitaine Ge-
neral des Pays-bas, le President Richardot,
Iean Mancicidor Secrétaire d'Estat d'Espagne,
le General Ney, & le sieur de Verreiken: Leur
fuitte estoit de trois cents personnes, & qua-
rante chariots. Ceux de la maison du Marquis
estoitent richement habillez; ses archers pages
& trompettes estoient vestus de velours rouge,
auec les chaines d'or au col.

Le Prince Maurice sçachant qu'ils deuoient
arriuer le premier de Feurier à la Haye, alla au
deuant d'eux iusques à Rissvik, qui est à demie
lieüe de la Haye, auec les Comtes Guillaume
& Henry de Nassau, & beaucoup de Noblesse;
ils estoient dans huit carosses accompagnez
de soixante & dix Cavaliers: A la rencontre ce
ne furent que courtoisies: Le Prince Maurice
dit en François au Marquis, Dieu qui faict les
iours, & qui sçait mes pensees, sçait com-
bien vostre ioyeuse venue m'est agreable, & le
temps qui est fille de verité en dōnera tesmoi-
gnage. Et le Marquis luy respondit, En verité

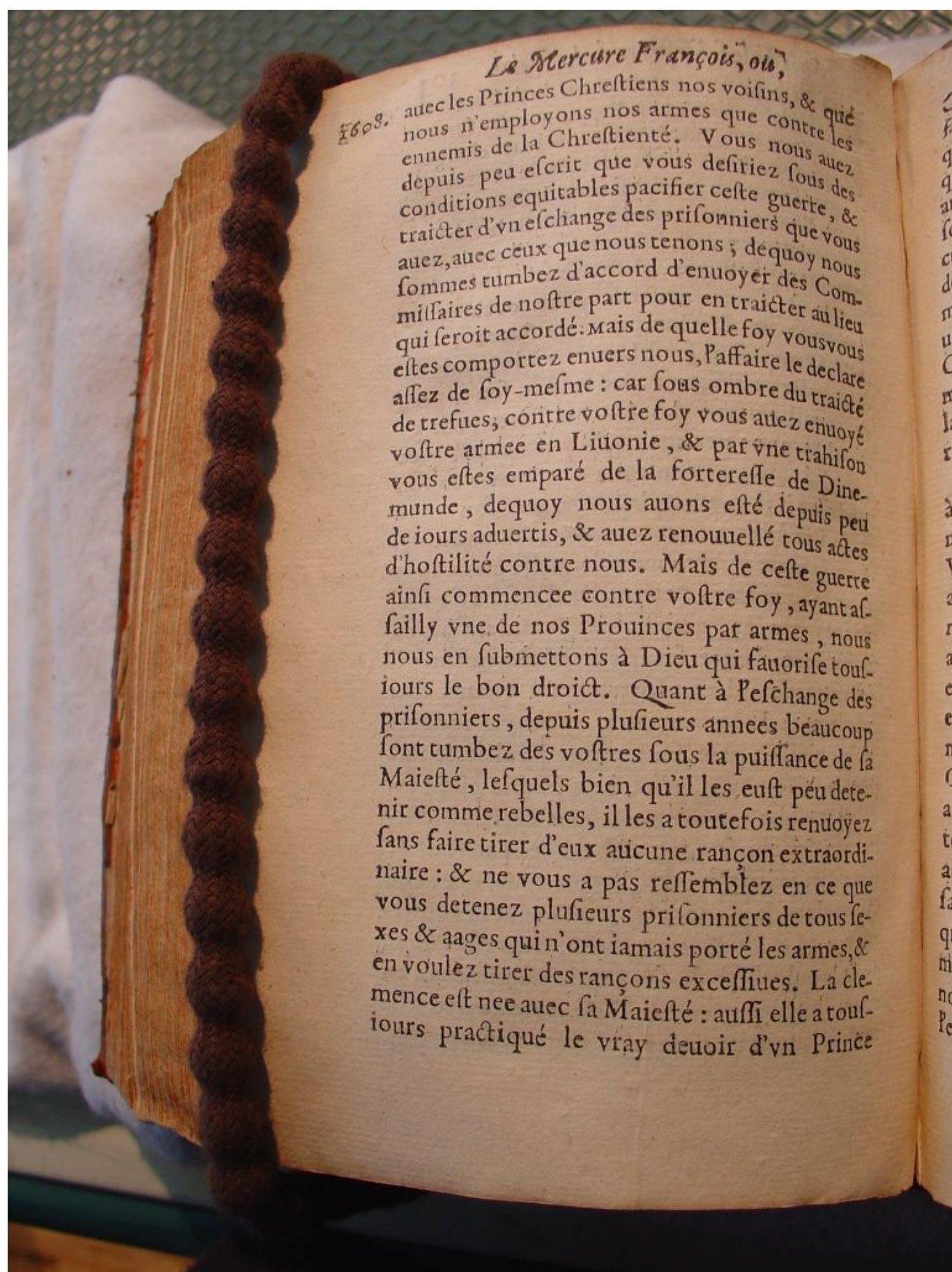
*Deputez du
Roy d'Espa-
gne & des
Archiducs
pour traicter
de la Paix.*

*Le Prince
Maurice va
recevoir les
Deputez.*

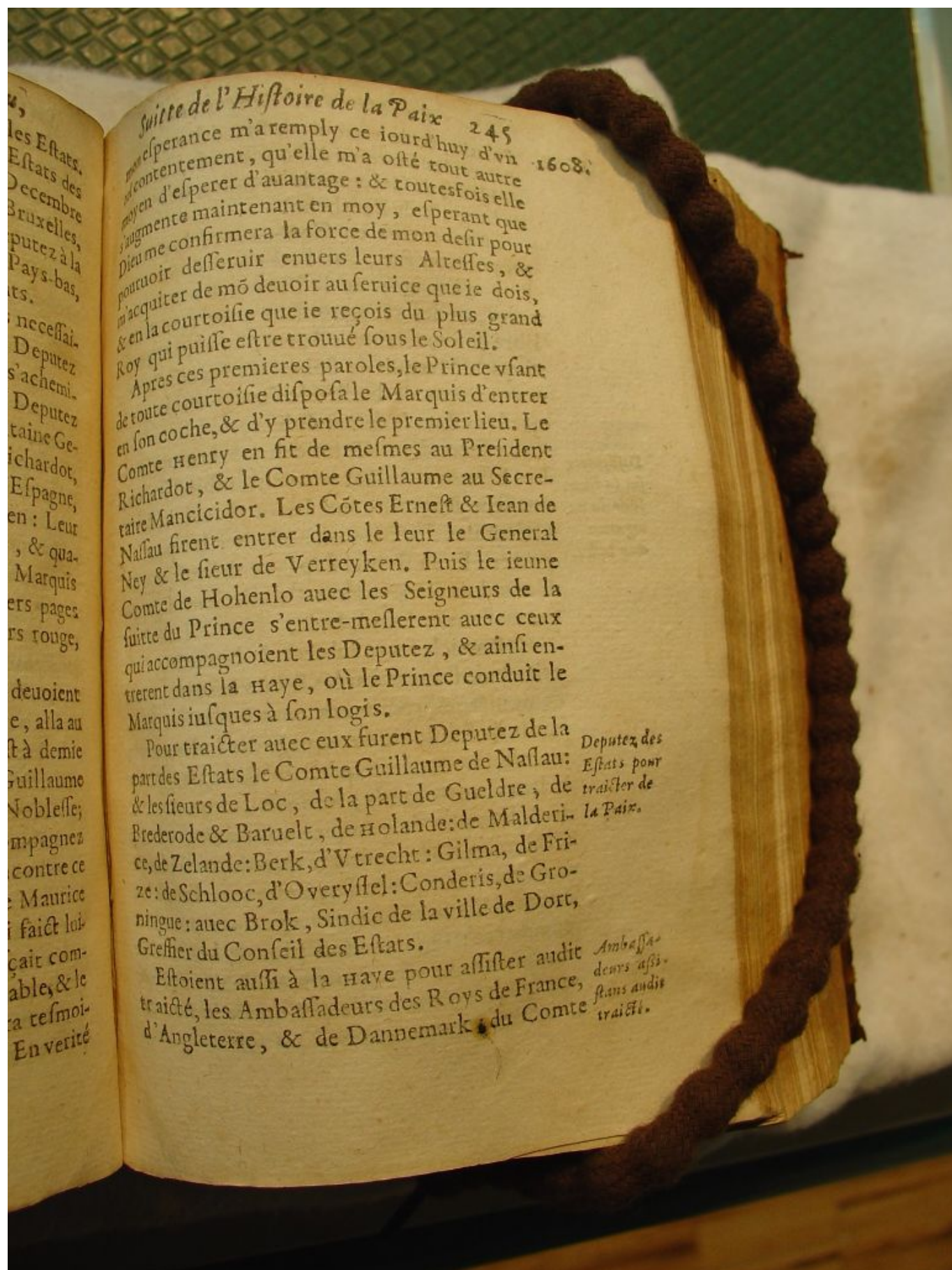
*Premieres
proposent
le Prince
Maurice &
le Marquis
de Spinola.*

*Suite d
mon esperan
me contenter
moyen d'esp
s'augmenter
Dieu me con
pouuoir de
m'acquiescer
& en la cour
Roy qui pu
Après ce
de toute con
en son coch
Comte he
Richardot
taire Manc
Nassau fire
Ney & le
Comte de
fuitte du P
qui accom
trèrent dar
Marquis i
Pour tr
part des E
& les sieur
Brederode
ce, de Zela
ze: de Sch
ningue: au
Greffier de
Estoienn
traieté, le
d'Anglet*

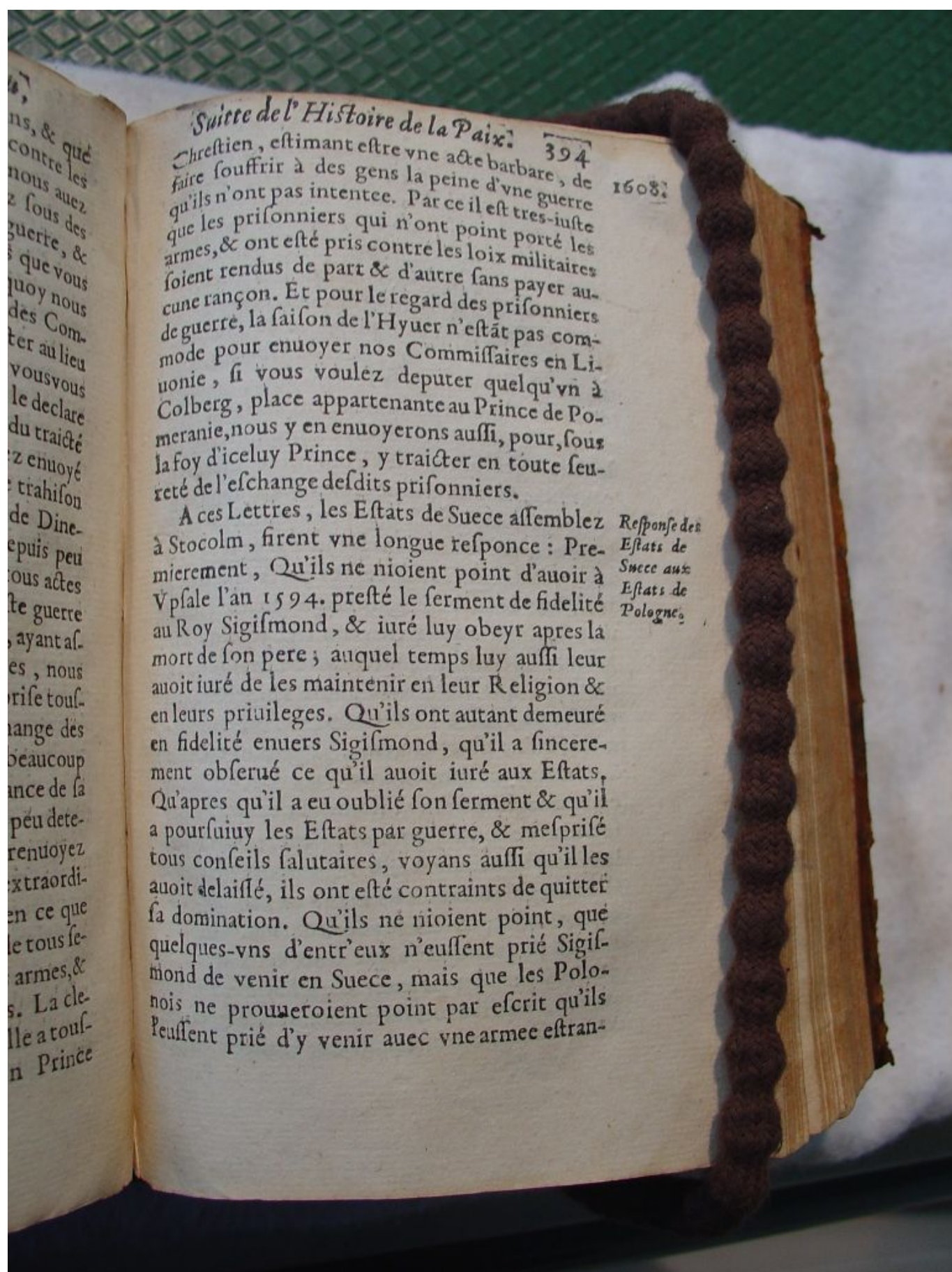
1608_303v.jpg



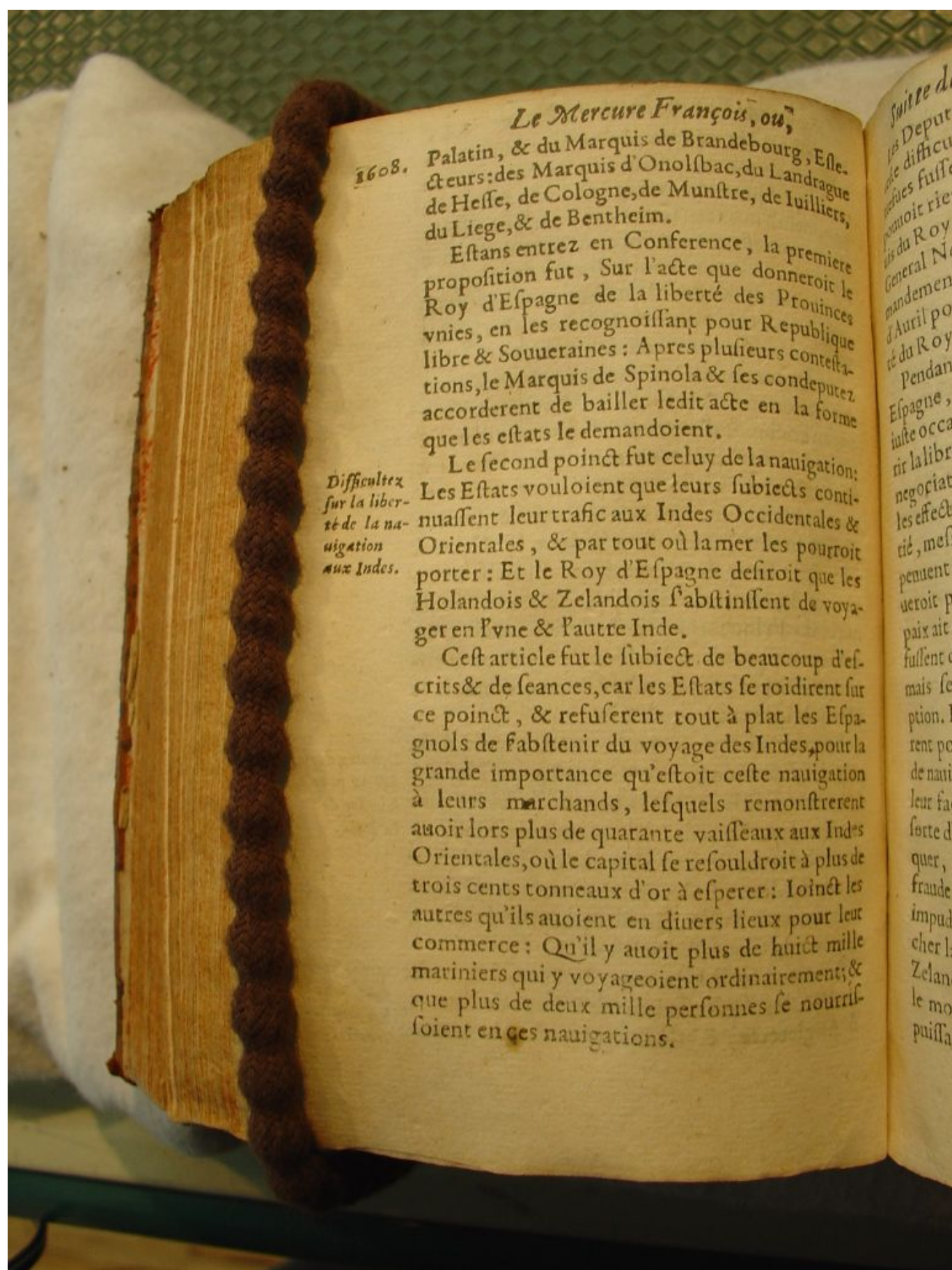
1608_245r.jpg



1608_304r.jpg



1608_245v.jpg



Le Mercure François, ou,
1608. Palatin, & du Marquis de Brandebourg, Esle-
cteurs: des Marquis d'Onolsbac, du Landrague
de Hesse, de Cologne, de Munstre, de Iuilliers,
du Liege, & de Bentheim.

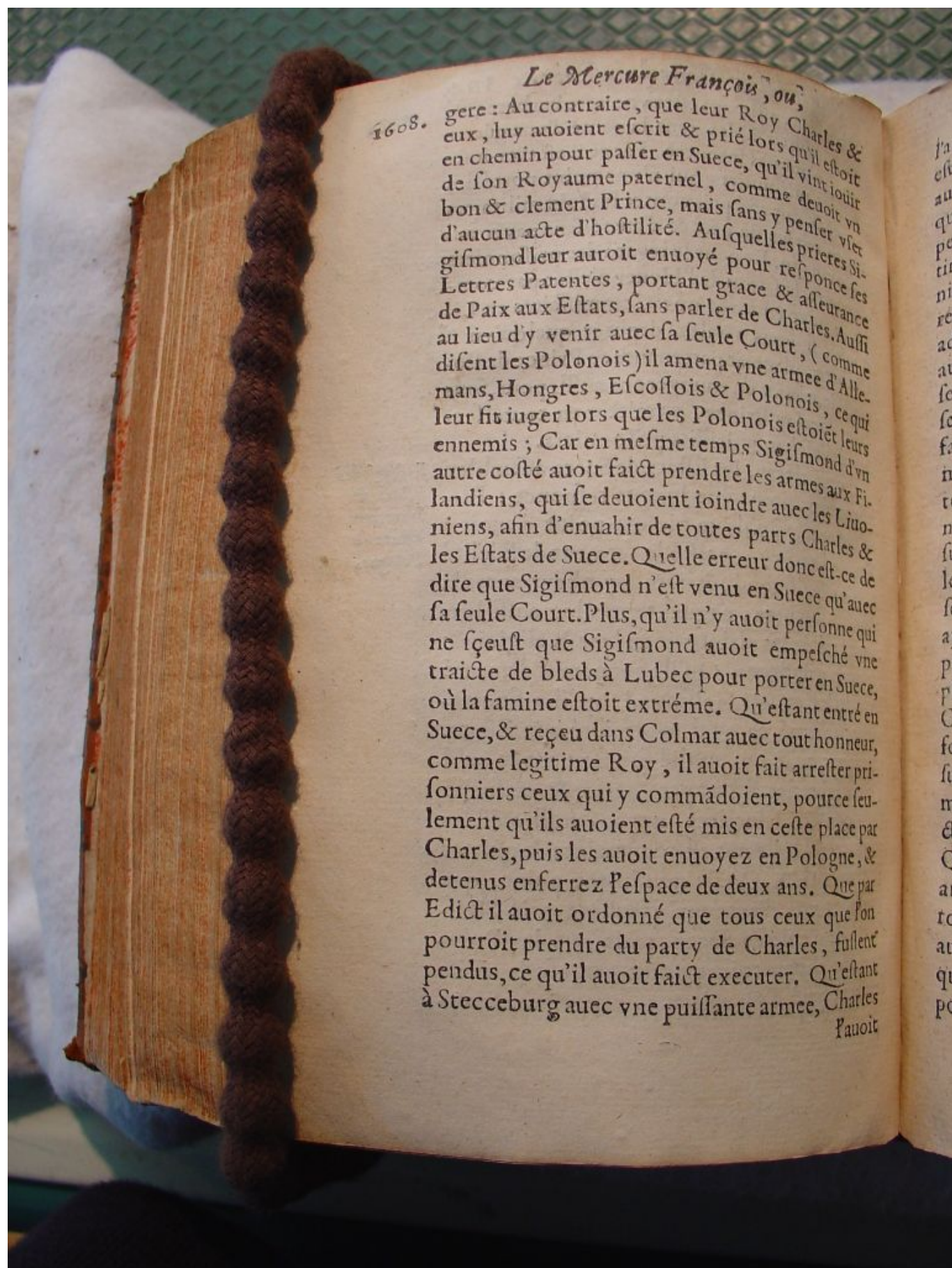
Estans entrez en Conference, la premiere
proposition fut, Sur l'acte que donneroit le
Roy d'Espagne de la liberté des Prouinces
vnies, en les recognoissant pour Republique
libre & Souueraines: Apres plusieurs contesta-
tions, le Marquis de Spinola & ses condeputez
accorderent de bailler ledit acte en la forme
que les estats le demandoient.

*Difficultez
sur la liber-
té de la na-
uigation
aux Indes.*

Le second poinct fut celuy de la nauigation:
Les Estats vouloient que leurs subiects conti-
nuassent leur trafic aux Indes Occidentales &
Orientales, & par tout où la mer les pourroit
porter: Et le Roy d'Espagne desiroit que les
Holandois & Zelandois s'abstinissent de voya-
ger en l'une & l'autre Inde.

Cest article fut le subiect de beaucoup d'es-
crits & de seances, car les Estats se roidirent sur
ce poinct, & refuserent tout à plat les Espa-
gnols de s'abstenir du voyage des Indes, pour la
grande importance qu'estoit ceste nauigation
à leurs marchands, lesquels remonstrerent
auoir lors plus de quarante vaisseaux aux Indes
Orientales, où le capital se resouldroit à plus de
trois cents tonneaux d'or à esperer: Ioinct les
autres qu'ils auoient en diuers lieux pour leur
commerce: Qu'il y auoit plus de huit mille
mariniers qui y voyageoient ordinairement, &
que plus de deux mille personnes se nourris-
soient en ces nauigations.

1608_304v.jpg



Le Mercure François, ou,

1608. gere : Au contraire, que leur Roy Charles & eux, luy auoient escrit & prié lors qu'il estoit en chemin pour passer en Suece, qu'il vint iouir de son Royaume paternel, comme deuoit vn bon & clement Prince, mais sans y penser vser d'aucun acte d'hostilité. Ausquelles prieres Sigismond leur auoit enuoyé pour responce ses Lettres Patentes, portant grace & asseurance de Paix aux Estats, sans parler de Charles. Aussi au lieu d'y venir avec sa seule Court, (Aussi disent les Polonois) il amena vne armee d'Alle-mans, Hongres, Escossois & Polonois, ce qui leur fit iuger lors que les Polonois estoient leurs ennemis ; Car en mesme temps Sigismond d'un autre costé auoit faict prendre les armes aux Finlandiens, qui se deuoient ioindre avec les Liuo-niens, afin d'enuahir de toutes parts Charles & les Estats de Suece. Quelle erreur donc est-ce de dire que Sigismond n'est venu en Suece qu'avec sa seule Court. Plus, qu'il n'y auoit personne qui ne sceust que Sigismond auoit empesché vne traite de bleds à Lubec pour porter en Suece, où la famine estoit extrême. Qu'estant entré en Suece, & receu dans Colmar avec tout honneur, comme legitime Roy, il auoit fait arrester prisonniers ceux qui y commadoient, pource seulement qu'ils auoient esté mis en ceste place par Charles, puis les auoit enuoyez en Pologne, & detenus enferrez l'espace de deux ans. Que par Edict il auoit ordonné que tous ceux que l'on pourroit prendre du party de Charles, fussent pendus, ce qu'il auoit faict executer. Qu'estant à Steceburg avec vne puissante armee, Charles l'auoit

1608_246r.jpg

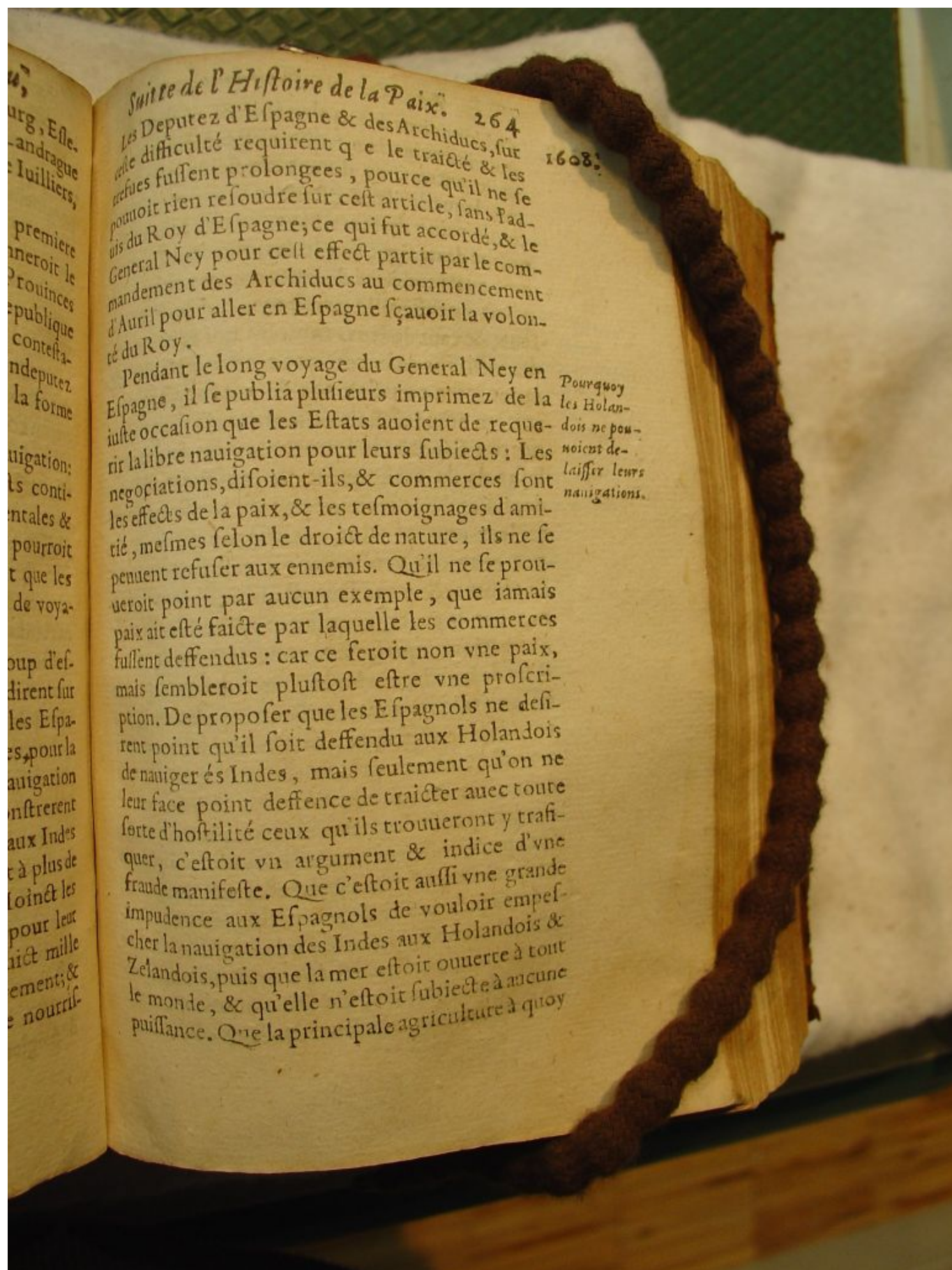


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan